



Centraide



Un rêve pour l'avenir

Un programme soutenu par Centraide a aidé Sylvanna à sortir de sa coquille, et lui a permis d'aller à l'université.

« J'ai été impliquée à Centraide avant même de devenir officiellement membre d'une quelconque organisation, car mon père et tous ses frères et sœurs fréquentaient un programme soutenu par Centraide quand ils étaient jeunes. C'était génial, je ne ressemble pas beaucoup à mon père, mais quand les gens là-bas entendaient mon nom, certains le reconnaissaient et se souvenaient de lui.

J'ai d'abord suivi des cours de natation vers l'âge de cinq ans, puis ma mère m'a inscrite à un camp d'été. Plus tard, quand j'étais en septième année, l'organisation m'a appelée pour m'inviter à participer à d'autres programmes. À une certaine époque, j'allais là-bas environ quatre jours par semaine! Je m'y rendais tout de suite après l'école et j'y restais jusqu'à la fermeture. J'ai suivi des cours de cuisine, j'ai participé à un programme de leadership et maintenant j'y travaille.

Au camp, j'étais toujours très timide quand je rencontrais des gens pour la première fois, surtout très jeune. L'équipe du programme m'a tendu la main pour m'aider à sortir de ma zone de confort. Parce que je suis tout sauf tranquille! Mais c'était très difficile



Centraide

pour moi quand j'étais petite. On me suggérait différents programmes et on me disait "Tu sais, je pense vraiment que ce programme te plairait bien".

Le programme de leadership et d'aide aux devoirs a été le plus utile pour moi. Ça m'a permis de rencontrer beaucoup d'élèves de mon école secondaire. Lorsque je suis arrivée en secondaire 2, je ne connaissais pas grand monde. C'est comme ça que j'ai connu ma meilleure amie. Nous sommes amies depuis le début du programme, nous allions ensemble à l'école et nous faisons beaucoup des activités proposées, par exemple ramasser des mégots de cigarettes partout dans la ville, mais parfois on s'y retrouvait juste pour faire nos devoirs. Une fois, on a cuisiné une pizza ensemble, et on s'est beaucoup amusées. C'était très agréable de passer du temps ensemble. Nous avons tellement aimé ce programme que nous y sommes restés pendant cinq ans.

Ce programme m'a aussi aidée à me rendre à l'université. Mes parents ne sont pas allés à l'université. En fait, je suis la première de ma famille à y suivre une formation. Je disais toujours aux employés du programme que je ne savais pas ce que je voulais faire, que j'hésitais. Mais ils m'ont beaucoup soutenue. Nous avons fait plusieurs simulations d'entrevue. Et certains superviseurs m'ont épaulée, parce que plusieurs des programmes qui m'intéressaient exigeaient des dissertations et je me disais : "Et si ce programme n'était pas fait pour moi? Et si je n'étais pas assez bonne?" Mais ils m'aidaient, relisaient toutes mes dissertations avant que je les soumette et nous réfléchissions ensemble à tous les aspects. Puis, ils me rassuraient : "Ne t'en fais pas, tu y arriveras. Tu seras acceptée."

Actuellement, je suis en première année dans un programme de sciences intégrées. C'est l'un de ceux qui exigeaient de rédiger un essai, et un superviseur m'a aidée. L'université n'acceptait que 50 étudiants sur l'ensemble des candidats, alors je ne pensais vraiment pas que j'allais être acceptée. Mais le superviseur m'a dit de foncer. Quand j'ai été acceptée, j'ai pleuré de joie. J'ai postulé intentionnellement à un programme collaboratif parce que j'avais vécu de très bonnes expériences au sein de ce programme soutenu par Centraide. »



Centraide



Une histoire d'entraide

L'engagement de Margaret auprès de Centraide remonte aux années 1980 et fait toujours parti de sa vie.

« J'ai commencé ma carrière en 1988 à London, en Ontario, comme stagiaire affectée aux services bancaires aux entreprises à la Banque TD. La TD participait avec Centraide à un programme de "représentants délégués" et j'ai été "déléguée" à Centraide pour la durée de la campagne annuelle. » Je ne savais pas du tout ce que faisait cette organisation, mais j'ai plongé. Wow, quelle révélation ça a été! Je n'avais aucune idée de l'existence même de tous les organismes soutenus par Centraide ni de l'ampleur des besoins de la communauté. Honnêtement, ça a été une expérience formidable. Depuis ce temps, il est très important pour moi de faire des dons à Centraide et de m'impliquer dans l'organisation ou auprès d'un organisme qu'il soutient.

Quand je me suis installée dans la ville où j'habite aujourd'hui, j'ai appelé Centraide pour savoir comment je pouvais aider. L'organisation lançait une campagne et j'ai pu donner un coup de main en faisant quelques appels à des donateurs leaders. Une fois cette étape franchie, j'ai communiqué avec la présidente-directrice générale de l'époque et je lui ai dit : "Je viens d'emménager dans cette communauté, je veux vraiment m'impliquer davantage. Pouvez-vous me recommander un organisme soutenu par Centraide qui pourrait utiliser mes compétences?" Elle m'a parlé d'un organisme pour



Centraide

les enfants en deuil qui n'avait même pas de directeur général à temps plein ou partiel, et je crois qu'il n'y avait qu'un seul employé rémunéré. J'ai siégé au conseil d'administration de l'organisme pendant quatre ans et j'ai vu le budget passer de 200 000 dollars à ce qu'il est aujourd'hui — près d'un million de dollars. Ça a été une expérience extrêmement gratifiante.

Je pense que Centraide joue deux rôles. D'un côté, comme membre de cette communauté, je considère que l'organisation agit comme un filet de sécurité. Elle est toujours là pour vous. Elle soutient tout, des banques alimentaires aux refuges pour victimes d'agressions sexuelles, en passant par l'aide à la santé mentale, etc. Lorsque vous parcourez la liste des organismes soutenus par Centraide dans notre région, c'est vraiment incroyable.

D'un autre côté, ayant siégé au conseil d'administration de l'un de ces organismes, je peux affirmer que Centraide était un filet de sécurité important pour nous aussi. Je dois admettre qu'il y a eu des moments où nous avons pensé : "Au moins, nous débutons cette année en sachant que nous pouvons compter sur l'aide de Centraide."